

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 29 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mercredi 29 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Aristocratie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-09-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3380, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 29 septembre 1852

Je commence par ma visite. Il est bien plus poli de ne pas aller à la porte quand on ne peut pas monter. C'est l'escalier de la [grande duchesse] qui fait l'obstacle, et je ne puis pas la traiter comme Mad. Lagrange, l'impolitesse serait là. Au reste ne

vous inquiétez pas, elle m'adore, et elle a pour cela des raisons. Chomel me quitte à l'instant, il part ce soir pour Lausanne. La Reine lui y donne rendez- vous. Il est mécontent de l'état général de la santé de la [duchesse] d'Orléans. Point de nouvelle hier. Vous remarquerez aujourd'hui dans le Moniteur " la Méditerranée les Français " dans la bouche du Prince ? Que dira l'Angleterre et d'autres ? Voilà le Ministère Belge renversé.

Molé était triste hier soir, Kalerdgi venait de partir. Il se moquait beaucoup de Lord Howden qui à 50 ans passés est aux pieds de Mad. Odier ! C'était fort drôle. Lasteyrie est très lié avec les Sebach, & se rencontre là avec Hekern, & un M. Chevreau secrétaire de Persigny. Les Anglais ici parlent bien haut de guerre et de la nécessité de se mettre en état de défense. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mercredi 29 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-09-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4477>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 29 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 29 Septembre 1852.

je commence par une visite.  
 il est bien plus poli de ce  
 par aller à la porte quand on  
 en peut par accorder. c'est  
 l'escalier de la S. D. qui fait  
 l'obstacle, et je ne puis par la  
 traiter comme M. de Lafayette,  
 l'impolitesse serait là. assurés  
 en vous inquiétant par, elle  
 en adore, et elle a pour elle de  
 raisons.

(comme une visite à l'intérieur  
 il parle tout jours sans aucun  
 la voir lui y donne rendez  
 vous. il est content de  
 l'état général de la santé

à la d. d'Orléans.

point de nouvelle fois. On  
remarque aujourd'hui dans  
le monde "la Méditerranée  
'l'air français" dans la bouche  
du Grec. Ça dit l'anglais  
et d'autres? .. ..

voilà le Ministère Dely  
rue de ..

Moli était très bien sûr,  
Kaledgi venait de partir. il  
se mariait beaucoup de  
dond Howard qui à 50 ans  
passa une vie de mari  
odieux! c'était fort drôle.

L'estyrie est très bien avec  
les Sebaks, à se rencontrer

la avec Hekera, à la  
M. Chevreau secrétaire de  
Perigny.

On aigrait en parlant  
bien haut de guerre et de  
la université de remettre en  
état de défense  
adieu. adieu.